

*Adresse à l'assemblée-nationale de la part des
Carmelites de France, de la Réforme de
Sainte Thérèse.*

„ Nosseigneurs, nous demandions à Dieu le succès de vos travaux, la conservation du roi & la prospérité de la France, lorsqu'on est venu nous signifier, que, dans toutes les communautés des deux sexes, vous aviez suspendu l'émission des vœux. Il ne nous appartient pas de juger les motifs qui vous ont fait prononcer cette suspension : les termes du décret nous ont fait espérer qu'elle ne fera que passagère ; & en attendant que votre sagesse la révoque, notre devoir est de nous y conformer. „

„ Mais on veut nous persuader, que la destruction de plusieurs maisons religieuses entre dans le projet de l'assemblée-nationale, & que malgré tout ce qu'un pareil projet a d'alarmant pour le repos des cloîtres & la tranquillité des familles, l'effet en est plus prochain que nous ne pensons. „

„ Seroit-il possible, Nosseigneurs, que des établissemens, dont les uns sont si favorables à la religion par la charité, les autres sont si nécessaires au sexe par l'éducation, tous si utiles à l'innocence par la retraite, fussent irrévocablement pros crits ? Aurions-nous à craindre qu'un ordre qui, dans tous les tems, a mérité la protection des souverains, l'estime des peuples, la reconnoissance de tant d'individus, fût dévoué à une réduction désastreuse, & souffrirez-vous qu'une maison où en refusant toute distinction, la tante auguste d'un monarque citoyen vient de passer les plus heureuses années de sa vie, éprouvât le malheur d'une destruction ? „

„ Les richesses des carmelites n'ont jamais tenté la cupidité ; leurs besoins n'importunent pas la bienfaisance : notre fortune est cette pauvreté évangélique qui, en acquittant toutes les charges de la société, trouve encore moyen d'aider les malheureux, de secourir la patrie, & nous rend par tout heureuses par nos privations. — La liberté la plus entière préside à nos vœux, l'égalité la plus parfaite règne dans nos maisons : nous ne connoissons ici ni riches, ni nobles, & nous n'y dépendons que de la loi. „

„ Comment un état, qui offre sans cesse des secours